



Le porte-voix des professeurs et professeurs de l'Université Laval

## SPUL

2325, rue de l'Université  
Pavillon Alphonse-Desjardins  
Bureau 3339  
Université Laval  
Québec, Canada G1V 0A6

Téléphone : 418.656.2955  
Télécopieur : 418.656.5377

spul@spul.ulaval.ca

[Éditions précédentes >>>](#)

### Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par [courriel](#). Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

#### Automne 2011 – Numéro 14



#### SÉANCE DU CONSEIL UNIVERSITAIRE DU 27 SEPTEMBRE 2011 : L'oubli majeur du discours de la rentrée du recteur

Denis Brière s'est adressé aux «*très chers membres du Conseil universitaire*», le 27 septembre dernier, comme s'il avait l'intention de se succéder à lui-même à la suite de l'élection au rectorat, qui aura lieu le 1<sup>er</sup> mai 2012, les prévenant qu'il allait prononcer un condensé de son discours de la rentrée dont le texte complet «*sera en ligne sur le site de l'université en fin de journée*».

La lecture de ce discours est édifiante : ce sont les «*initiatives prises par notre communauté universitaire pour faire de l'Université Laval l'une des meilleures universités au monde*» qui caractérisent, aux dires du recteur Brière, le «*bref bilan de nos réalisations au cours de la dernière année*» qu'il allait présenter. Voilà bien une rhétorique introductive à l'allure populiste : la haute direction de l'université a été la fidèle réalisatrice des initiatives de la base. Cet emportement se poursuit tout au long du texte de son discours. Par exemple, comme suit : «*Le tout nouveau profil en développement durable a aussi eu la cote au cours de sa première année d'implantation*». Comment peut-on se distancer d'un tel propos d'effet d'engouement? En faisant le raisonnement suivant : la direction de l'université décide de créer un profil en développement durable. Plusieurs programmes de baccalauréat «*autres que ceux avec [cette] spécialisation*» se conforment à cette décision qui, dans les faits, était pressante : et le discours de proclamer que le tout nouveau profil «*a aussi eu la cote*».

Il est habituel qu'une haute direction d'une organisation soit satisfaite des réalisations découlant de ses initiatives et de celles des personnels qu'elle guide et coordonne, comme c'est le cas dans une université. Et qu'elle l'écrive même avec emphase dans un bilan annuel. Il est ainsi d'usage de voir le recteur manifester des attentions à l'égard des uns et des autres comme dans des énoncés du style : «*je tiens à souligner le travail remarquable de..., je leur exprime également, à tous et à toutes, notre profonde admiration et notre reconnaissance, je [leur] dis chapeau et merci de faire rayonner leur université partout sur la planète.*»

Cependant, une lecture plus attentive de ce discours, à travers une floraison de satisfécits, révèle des choix implicites de politiques qui attestent des véritables priorités de la haute administration. Référant au classement de l'Université Laval qui la situe parmi les 10 plus grandes universités de recherche au Canada, Denis Brière estime qu'elle «*peut s'enorgueillir de la contribution de ses chercheurs et de leurs proches collaborateurs au mieux-être et au progrès de la société, d'ici et d'ailleurs*». Mais il s'en tient à féliciter ces derniers «*à défaut de pouvoir énumérer toutes les avancées scientifiques et technologiques issues de leurs travaux*». Pourtant, quand il aborde le sujet «*d'importants travaux visant à améliorer la qualité de notre milieu d'études et de travail*», il énumère de manière détaillée sept projets de construction d'envergure en voie de réalisation.

Il est de plus étonnant que, dans son discours de la rentrée, il s'adonne davantage à une longue énumération d'accomplissements découlant du fonctionnement normal de l'université plutôt que de mettre en lumière les motifs et les raisons des décisions qui ont relevé directement de ses choix de haut gestionnaire et de ceux de ses collaborateurs. Pourquoi, par exemple, comme seul haut dirigeant élu par un collègue électoral représentatif de la communauté universitaire, a-t-il adhéré à la décision du Conseil d'administration, dont il est membre, de créer un comité d'examen sur la gouvernance à l'université? Ce seul exemple montre bien que, au cours de son mandat au rectorat qui viendra à son terme en juin 2012, Denis Brière a montré plus d'aptitude pour les stratégies de séduction que pour l'application du principe d'imputabilité de ses propres décisions et de celles de son administration auprès de la communauté universitaire. Présenter les justifications des décisions prises par la haute direction de l'Université au cours de 2010-2011, tel est l'oubli majeur du discours de la rentrée du recteur.

Jacques Rivet, cc

#### Au jour le jour : « j'explique, j'étudie, j'expérimente »



**Jean-François Henri**  
École de comptabilité

Dans le cadre d'un cours de 2<sup>e</sup> cycle offert à la Faculté des sciences de l'administration, intitulé *CTB-6004 Nouveaux courants en comptabilité de management*, j'ai initié la technologie des blogues afin de stimuler l'apprentissage des étudiantes et étudiants. Brièvement, l'objectif de ce cours est d'explorer les sujets de pointe en comptabilité de management et de faire le point avec les autres domaines de la gestion. À cet effet, des équipes d'étudiantes et étudiants doivent développer un répertoire de connaissances sous forme d'un blogue afin d'informer un auditoire de praticiens sur une question d'actualité touchant le domaine de la comptabilité de management. Le blogue se doit d'être informatif, dynamique et convivial.

Le blogue étant un outil de communication, d'échange et de partage, il est accessible à tous les participants du cours dès sa création. Trois fois durant la session, les équipes doivent déposer différents billets sur leur blogue. À ce moment, une équipe miroir se rend sur le blogue afin de discuter des enjeux soulevés. L'équipe hôte doit répondre afin de poursuivre le dialogue. L'examen de fin de session prend la forme d'une séance interactive synthèse. Les étudiantes et étudiants sont tous en ligne durant 2h30. Selon un horaire préétabli, ils doivent se rendre successivement sur les blogues des équipes qui n'ont pas encore été consultés durant la session comme blogue miroir. La séance comporte cinq périodes de 30 minutes où des mandats de difficultés croissantes sont proposés aux étudiantes et étudiants. Par exemple, une première période consiste à établir des zones de convergence entre des préoccupations de leur blogue et celui de l'équipe visitée. Durant d'autres périodes, on demande aux étudiants d'appliquer les enjeux du blogue visité avec des thématiques du cours ou des secteurs d'affaires explorés durant le cours. Finalement, une dernière période invite les étudiants à réfléchir sur l'état de la question véhiculée dans un blogue dans 5-10 ans. Cette structure de blogue permet l'intégration des différentes séances de cours avec de multiples contextes différents. Il permet aussi aux étudiants de lire et de s'informer sur de multiples questions d'actualité sans avoir à toutes les fois de s'informer personnellement. Selon les commentaires recueillis, les étudiants sont très emballés et motivés par l'intégration du blogue dans ce cours.

#### Année d'élan et de ressourcement\*

##### Dire sur l'année d'étude et de recherche (AÉR)\*

**Ronald Beaubrun**

Département d'informatique et de génie logiciel



Mon année d'étude et de recherche s'est déroulée en grande partie au *Laboratoire de recherche en réseautique et informatique mobile* (LARIM) du Département de génie informatique et génie logiciel de l'École Polytechnique de Montréal. Il s'agit du laboratoire où j'ai complété à la fois ma maîtrise et mon doctorat. Inutile de dire que ce fut pour moi une période de retrouvailles, retrouvailles avec mon directeur de recherche, des anciens collègues, des professeurs et professeurs de même que certains membres du personnel que ces gens ont tout fait pour rendre agréable mon séjour à l'École Polytechnique. D'ailleurs, durant ce séjour, j'ai obtenu le statut de «*professeur invité*» au sein de cette prestigieuse école d'ingénieurs, ce qui m'a permis d'acquiescer plusieurs privilèges normalement réservés aux professeurs réguliers.

Évidemment, un tel séjour m'a aidé à renforcer les liens de collaboration avec plusieurs professeurs avec qui je codirigeais déjà plusieurs étudiants. Dans le même ordre d'idées, je participais activement à une série de séminaires hebdomadaires, où chaque membre du laboratoire présentait son activité de recherche. En plus de ces séminaires, je participais également à des réunions mensuelles, organisées chez *ERICSSON Canada*, et qui visaient essentiellement à favoriser les échanges entre le milieu universitaire et le milieu industriel. Toutefois, le fait d'être à l'extérieur de Québec ne m'empêchait pas de poursuivre l'encadrement de mes étudiants gradués inscrits à l'Université Laval. En effet, je communiquais régulièrement avec eux par courriel pour m'informer de l'état d'avancement de leur recherche et leur donner des consignes. De plus, je profitais de mes passages à Québec pour organiser des réunions de travail avec eux.

Ainsi, pendant toute la durée de mon AÉR, les journées de travail étaient pas mal intenses. Mais, ce que j'ai surtout retenu, c'était la bonne ambiance de travail. Évidemment, cela a porté fruit avec, entre autres, plusieurs articles soumis à des conférences et revues de renommée mondiale. En ce sens, l'AÉR m'a permis de me mettre au diapason des dernières recherches de mon domaine. J'ai pu ainsi réaliser combien une telle année peut être utile dans la carrière d'un professeur, non seulement parce qu'elle est propice à son épanouissement professionnel, mais aussi parce qu'elle lui permet de bien entretenir sa santé physique et psychologique.

#### “OYEZ! OYEZ! OYEZ!”

Faites parvenir vos réactions et commentaires au communicateur civique à son adresse de courriel :

[communicateur.civique@spul.ulaval.ca](mailto:communicateur.civique@spul.ulaval.ca)